



Triennale 2022 de l'ADEA

NOTE CONCEPTUELLE DU SOUS-THÈME

Sous-thème 1

Impact de la COVID-19 sur les systèmes éducatifs africains

A. Contexte

La pandémie de COVID-19 a eu un impact énorme sur l'éducation à tous les niveaux dans le monde entier. Dans de nombreux pays africains, l'expérience de la pandémie a été traumatisante mais peut-être pas aussi apocalyptique que certains observateurs et experts l'avaient prédit. Les gouvernements africains ont mis en œuvre des mesures urgentes et restrictives à l'échelle nationale, notamment la fermeture d'écoles et d'établissements d'enseignement publics et privés, dans le cadre de la réponse mondiale à la crise du COVID-19.

Le projet de l'Observatoire KIX a ensuite été lancé pour mesurer l'impact de la pandémie sur les systèmes éducatifs africains et évaluer les efforts des gouvernements pour changer les politiques et les pratiques afin de soutenir l'apprentissage. Des chercheurs mandatés par l'ADEA et l'APHRC ont travaillé à la collecte et à la synthèse des réponses politiques et pratiques de 40 pays partenaires du Partenariat mondial pour l'éducation (GPE) en Afrique. Et les sujets suivants ont été explorés : le financement de l'éducation, le bien-être psychosocial des écoliers, la réouverture des écoles, la formation et le soutien des enseignants, et l'évaluation de l'apprentissage.

Selon l'un de ces rapports de l'Observatoire KIX, on apprend que plus de 60 % des 40 pays partenaires du GPE en Afrique ont été confrontés à des fermetures d'écoles prolongées et récurrentes au-delà de 200 jours, et que près de 30 % des 40 pays du GPE ont ajouté du personnel enseignant pour permettre des classes moins nombreuses et une plus grande distance physique. L'ADEA a également entrepris deux évaluations cartographiques rapides entre mars et juin 2020, afin de jauger l'état de l'apprentissage dans les pays africains au milieu de la pandémie de COVID-19, afin de fournir un meilleur soutien aux ministères de l'éducation et de faciliter l'apprentissage par les pairs entre les pays. Les résultats de la recherche indiquent qu'au moins 40 % des nations africaines ne sont pas en mesure de soutenir l'apprentissage des enfants vulnérables et que la moitié des enseignants du secondaire en Afrique subsaharienne ont reçu une formation sur la culture numérique de base. Les enseignants n'ont pas eu suffisamment d'occasions de renforcer leurs connaissances pédagogiques et de contenu. Et ils en manquent, surtout dans les zones rurales.

De manière générale, la façon dont les pays africains ont fait face à la pandémie et s'efforcent d'en atténuer les effets sur leurs systèmes éducatifs est riche d'enseignements pour tous. Les rapports de l'Observatoire du KIX de l'ADEA ont révélé que la plupart des pays africains ont déployé une stratégie d'approche multisectorielle, comprenant l'utilisation des médias et des outils numériques pour s'assurer que l'apprentissage se poursuit avec un minimum de perturbations malgré les fermetures, la formation des enseignants à l'utilisation de ces outils, la concentration du financement de l'éducation dans les domaines les plus critiques avec l'atténuation de la pandémie comme moteur, la recherche de changements efficaces dans les politiques et les pratiques en ce qui concerne la réouverture des écoles, le bien-être des apprenants et l'évaluation de l'apprentissage.

Malgré ces signes encourageants de la part des gouvernements, des entreprises et des citoyens africains, les plans de relance ont jusqu'à présent été pour la plupart insuffisants et il existe un besoin

crucial d'innovation créative, de flexibilité et d'agilité dans toutes les initiatives de relance de l'apprentissage mises en œuvre dans le secteur de l'éducation à travers le continent. L'ADEA estime qu'une dimension centrale de la reconstruction en mieux est la nécessité d'une reprise centrée sur les personnes, qui se concentre sur le bien-être, améliore l'inclusion et réduit les inégalités.

Dans le cadre de l'accélération des progrès vers l'ODD 4 - et le CESA 16-25 pour l'Afrique, le Secrétaire général de l'ONU organise un Sommet de la transformation de l'éducation (TES) à New York en septembre 2022. L'objectif est de rallier les acteurs de l'éducation pour qu'ils s'engagent à "mobiliser l'action, l'ambition, la solidarité et les solutions". Cette démarche est essentielle pour transformer l'éducation au cours de la période restante, et au-delà, pour l'ODD4 et le CESA 16-15. Les résultats de la TES (engagements renouvelés, engagement public accru, résumé et appel à l'action) seront diffusés et discutés plus en détail lors de la Triennale ADEA 2022 à Maurice en octobre.

B. À propos du sous-thème

La pandémie de COVID-19 a présenté des défis sans précédent pour l'éducation dans les pays africains. La pandémie nous a montré que les systèmes éducatifs n'étaient tout simplement pas prêts pour une telle crise. D'où la nécessité de renforcer les plans d'urgence afin de mieux répondre aux futures perturbations de l'éducation. Il faudrait investir davantage de ressources dans la formation des enseignants, en tant que travailleurs de première ligne, afin d'améliorer les mécanismes d'adaptation à la pandémie et d'inverser les pertes d'apprentissage. Même si l'impact de la pandémie a été dévastateur à bien des égards, il a aidé les décideurs du secteur de l'éducation à prendre conscience du besoin crucial de mobiliser des ressources nationales pour les réponses d'urgence dans le domaine de l'éducation afin de créer une durabilité. Une partie de ces ressources devrait être allouée à la promotion de l'équité et de l'inclusion afin de s'assurer que les enfants vulnérables, notamment les filles et les enfants ayant des besoins spéciaux, puissent accéder aux services éducatifs. Les systèmes éducatifs africains devraient également redynamiser les systèmes de suivi de la violence sexuelle et sexiste, de la santé mentale et de la sécurité alimentaire chez les enfants vulnérables. La meilleure façon de procéder est de le faire au niveau communautaire.

Compte tenu de l'évolution de la situation et du fait que les pays ont commencé à rouvrir les écoles et les établissements d'enseignement, l'ADEA profitera de la Triennale 2022 pour partager les derniers efforts, solutions et stratégies adoptés par les ministères africains de l'éducation et les domaines qui n'ont pas été traités de manière adéquate. La Triennale sera également l'occasion pour les principaux acteurs de l'éducation de partager leurs points de vue et leurs expériences pour ouvrir la voie à la "nouvelle normalité".

Objectifs spécifiques :

1. Présenter les solutions politiques innovantes et les stratégies indigènes que les pays africains, les entreprises et les citoyens ont développées pour surmonter l'impact du COVID-19 sur l'enseignement.
2. Explorer des moyens concrets et réalistes de passer des politiques aux pratiques, comme le reflètent les priorités et les plans au niveau national.
3. Convenir de mesures et de partenariats durables et efficaces pour reconstruire de meilleurs systèmes éducatifs après COVID-19, conformément aux objectifs du Sommet "Transformer l'éducation".

Résultats escomptés :

1. Meilleure compréhension des meilleures pratiques et des solutions proposées par l'Afrique pour atténuer l'impact de la pandémie de COVID-19 sur les systèmes éducatifs.

2. Augmentation des partenariats et renforcement des réseaux pour faire face à l'impact de COVID-19 sur la reprise de l'apprentissage en Afrique.
3. Un plan pratique pour mieux reconstruire avec des domaines prioritaires clés pour les ministères africains de l'éducation et les partenaires du développement, alignés sur les résultats du sommet Transformer l'éducation.

C. Storyline

Les interventions COVID-19 susceptibles d'avoir un impact sont celles qui s'appuient sur des politiques et des stratégies solides et qui sont étayées par des preuves. Les interventions doivent également être bien planifiées et dotées de ressources, exécutées de manière efficace, et suivies et évaluées de manière effective. La pandémie de COVID-19 a mis en évidence un niveau de préparation inadéquat, en particulier pour le secteur de l'éducation. Les réponses politiques et pratiques des pays africains visant à dispenser une éducation à domicile au cours des premières phases de la pandémie ont été largement réactionnaires. Il est donc impératif de planifier à l'avance en tenant compte des situations de crise telles que celle du COVID-19.

L'engagement de l'ADEA auprès des pays africains, aux niveaux des politiques et de la mise en œuvre, sur les stratégies d'apprentissage continu, la réouverture des établissements d'enseignement et la " nouvelle normalité " de l'avenir, sur la base de l'expérience de la pandémie du COVID-19, a révélé de précieux enseignements. Parmi les recommandations clés pour le nouveau modèle de prestation de services éducatifs, on trouve une révision de la politique globale et des directives réglementaires afin d'intégrer la technologie numérique, de renforcer le développement professionnel des enseignants, d'explorer des modèles de financement alternatifs et de revoir les normes et standards existants. Parmi les initiatives en cours, citons l'élaboration de boîtes à outils permettant aux pays d'évaluer leurs systèmes d'enseignement à distance et de mettre en place les mesures d'atténuation nécessaires pour assurer une éducation efficace et inclusive pendant les crises. Doté d'une optique de genre, d'équité et d'inclusion, l'Observatoire KIX sur les réponses du COVID-19 dans les systèmes éducatifs en Afrique fournit des preuves de 40 pays partenaires du GPE en Afrique, sur la façon dont les gouvernements ont rapidement répondu en changeant les politiques et les pratiques pour atténuer l'impact de la pandémie en termes de fonctionnement continu de l'éducation et du bien-être des apprenants au-delà de l'éducation.

Dans leurs réponses, le Partenariat mondial pour l'éducation (PME) et l'UNESCO ont encouragé la collaboration et les partenariats, au sein des pays et entre eux, et ont consulté les principales parties prenantes du secteur de l'éducation et d'autres parties concernées (Save the Children, Care International, Plan, etc.) pour promouvoir la collaboration multisectorielle, par exemple entre des secteurs tels que l'éducation et la santé, ainsi que le secteur social, le secteur privé et la communauté. La Banque mondiale a facilité plusieurs événements d'apprentissage par les pairs, le partage d'expériences, d'informations, de défis, de leçons apprises, mais aussi de solutions et d'idées. La Banque mondiale, l'UNESCO, etc. continuent de suivre en permanence l'évolution de la situation, en utilisant le suivi par la foule, les données en nuage et le partage d'informations. Comme l'ADEA, nous devons tirer les leçons des expériences passées, mais aussi accepter que l'apprentissage par la pratique soit parfois la seule option.

D. Questions d'orientation

1. Que peut nous apprendre COVID-19 sur la capacité des systèmes éducatifs à absorber le choc d'une crise ? Quels sont les défis les plus urgents auxquels les pays africains doivent faire face, en s'attaquant aux pertes d'apprentissage, en réexaminant les évaluations de l'apprentissage et en reconsidérant la formation des enseignants ? Et comment pouvons-nous transformer les pertes d'apprentissage subies par les étudiants en de précieuses leçons pour l'avenir ? 2. Quelles ont été les solutions et les technologies les plus efficaces qui ont contribué

- à la continuité de l'apprentissage (tant chez les enseignants que chez les apprenants) aux niveaux pré-primaire, primaire, secondaire et tertiaire ? 3. Comment COVID-19 a-t-il eu un impact sur l'accès, la pertinence et la qualité de l'enseignement sur le continent ?
4. Que doivent faire les systèmes éducatifs en Afrique pour être plus résilients la prochaine fois et comment mieux reconstruire ? Comment la recherche peut-elle aider à évaluer les efforts des gouvernements pour changer les politiques et les pratiques afin de soutenir l'apprentissage ? Comment les connaissances indigènes et les innovations et solutions d'origine africaine peuvent-elles aider à construire des systèmes éducatifs plus solides et résilients sur le continent ?
 5. L'apprentissage de la reprise après la pandémie de COVID-19 : Quels types de politiques, de programmes et de partenariats sont nécessaires pour mieux reconstruire ? Comment pouvons-nous mieux reconstruire avec des innovations menées par les femmes et les jeunes ? Quelles leçons peut-on tirer de la mise en œuvre de programmes et de politiques d'éducation à distance, pour améliorer la qualité de l'éducation et développer une reprise résiliente après le COVID-19 ?

E. Structure

- Chaque session en petits groupes discutera d'un sous-thème spécifique, ou d'un thème transversal, avec un modérateur et un rapporteur.
- Le modérateur présentera la session et sa structure. Il y aura une courte présentation principale suivie d'une réponse du décideur politique (ministre).
- Le modérateur présentera ensuite le panel de 4 personnes et fera participer le panel sur la base des questions ci-dessus.
- Cette séance sera suivie d'un échange entre le public et les panélistes, après quoi le modérateur conclura la session en soulignant les principaux messages/récits, en liaison avec le rapporteur, qui seront présentés en séance plénière lors de la session de compte rendu.